BIBLIOTHÈQUE DE L'ALLIANCE ISRAÉLITE UNIVERSELLE

Les infos de la Bibliothèque de l'Alliance

N° 8 - 19 mai 2020

כל ישראל חברים
AIU
ALLIANCE ISRAÉLITE UNIVERSELLE

Le Jour de Jérusalem, Yom Yerushalayim, a été instauré en 1968 après la Guerre des Six-Jours.

Nous vous proposons de découvrir notre offre numérique. Bonne lecture !

La bibliothèque numérique de l'Alliance israélite universelle

Des photos sur Jérusalem

Banderole sur une avenue de Jérusalem annonçant le Congrès mondial des Amis de l'Alliance israélite universelle (12-19 juin 1970)

Les bus, l'entrée routière de la ville, exhibent des annonces pour le Congrès.

En 1970, l'Alliance israélite universelle a 110 ans, et l'école agricole de Mikveh Israël a 100 ans. Le comité central décide de susciter une réunion internationale des membres de l'AIU, et choisit Jérusalem pour l'accueillir. Réunifié depuis trois ans seulement après la Guerre des Six-Jours en 1967, la cité de David pavoise au nom de l'AIU qui représente une réelle figure du progrès de l'éducation et de l'agriculture dès l'époque ottomane.

Un programme chargé est réservé aux congressistes, du 12 au 19 juin, avec des visites de la ville, nouvellement accessible dans son ensemble, un spectacle son et lumière à la Citadelle de David. Le congrès se déroule dans l'Auditorium Wise de l'Université hébraïque. A l'issue des débats, les congressistes sont invités à parcourir le pays, et notamment Mikveh Israël, pour commémorer le centième anniversaire.

Un banquet est organisé à l'hôtel King David.

David Ben Gourion visite l'exposition du centenaire à Mikveh Israël.

Le président de l'Etat d'Israël, Zalman Shazar, est très présent durant ces journées. Il accueille chaleureusement le président Cassin.

Quelques ressources sur Jérusalem dans la bibliothèque numérique :

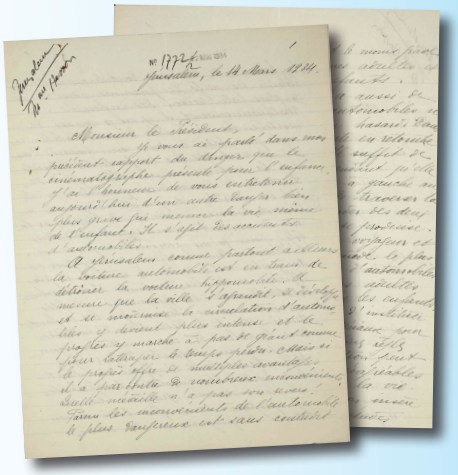
- Des livres,
- Des photos,
- Une revue : *Les Nouveaux Cahiers*, supplément au n° 52, 1978.

Un document de l'Alliance

Une institutrice en avance sur son temps : l'éducation à la sécurité routière en 1934 à Jérusalem

Les instituteurs de l'Alliance sont institutionnellement obligés d'envoyer des rapports réguliers au président de l'Alliance à Paris. Ces rapports prennent la forme de petites rédactions sur des sujets très divers. Nous avons sélectionné un rapport de Rebecca Hasson de Jérusalem daté du 14 mars 1934. M^me^ Hasson, née Farhi à Damas en 1896, a enseigné à Marrakech de 1915 à 1922, puis à Jérusalem.

La rue de Jaffa à Jérusalem dans les années 1930. (Site Yeshiva University).



Il est étonnant de voir à quel point elle a été précurseur en matière de sécurité routière. En effet, il faut savoir qu'en France, les efforts d'éducation à la prévention routière ne datent que du début des années 1950. Rebecca Hasson en a l'intuition près de vingt ans auparavant.

Dans sa lettre de Jérusalem, datée du 14 mars 1934, l'institutrice fait un constat. « A Jérusalem comme partout ailleurs, la voiture automobile est en train de détrôner la voiture hippomobile ». Ce progrès s'accompagne du danger parfois mortel des accidents impliquant des automobiles.

Rebbeca Hasson juge que les enfants sont parfois responsables eux-mêmes, « il suffit de descendre de la voiture pendant qu'elle est en marche, de prendre à gauche au lieu de tourner à droite, de traverser la rue en courant ou sans regarder des deux côtés, pour qu'un accident se produise ». Elle propose d'insérer dans les programmes des écoles des « cours spéciaux pour enseigner aux enfants quelques règles élémentaires dont l'application peut leur éviter des émotions désagréables et leur sauver parfois la vie ».

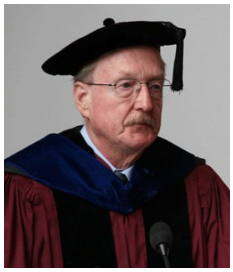
La vérité oblige à dire que l'administration de l'Alliance, à l'époque sous l'autorité du secrétaire général Sylvain Halff, ne suit pas cette institutrice et « trouve cette idée bien étrange », surtout dans une ville comme Jérusalem bien moins envahie par les autos que Paris. Et puis, il serait « bien curieux de savoir comment vous pourriez employer une heure entière à parler de l'automobile ».

La circulation à Jérusalem au début du 20^e^ siècle. (Site Brain-Sharper.com).

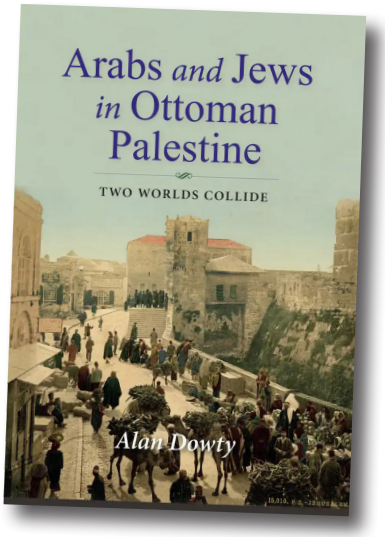
Le choix des bibliothécaires

Nous attirons votre attention sur des livres récemment acquis qui nous ont particulièrement intéressés.

Arabs and Jews in Ottoman Palestine : two worlds collide [Arabes et juifs en Palestine ottomane : deux univers en collision] par Alan Dowty. Bloomington, Indiana : Indiana University Press, 2019.



A quoi ressemblait la Palestine ou Eretz Israël avant la Première Guerre mondiale ? Quelles étaient les relations entre les Arabes et les premiers immigrants sionistes arrivés à la fin du 19e siècle ? Alan Dowty, professeur émérite en sciences politiques, nous livre une synthèse faite à partir des différentes sources connues, comme les journaux intimes, des mémoires ainsi que des sources arabes et ottomanes.



On trouve dans ce livre des citations des premiers témoignages et appréciations de la part de voyageurs ayant visité le pays sous l'administration Ottomane. Certains témoignages sont négatifs et déplaisants à l'égard des habitants musulmans et bédouins, les traitant de primitifs et d'illettrés et sans aucune connaissance du monde européen. Les Turcs ottomans n'étaient pas épargnés par des critiques, décrits comme arrogants et prétentieux. La sécurité sur les routes de l'époque n'était pas évidente pour ces voyageurs et la Terre promise n'était pas vraiment rassurante.

Dans ce livre l'auteur investit une période bien précise de l'histoire de la région et de ses habitants, entre la première *Aliyah* (1882–1903) et la seconde (1904–1914).

L'auteur affirme que les premières rencontres entre les colons juifs et la population arabe locale préfiguraient les conflits à venir. Les relations étaient difficiles dès le départ. Les arabes étant suspicieux, ils n'acceptaient pas ces étrangers venus de Russie, et ces derniers, les premiers migrants sionistes, n'avaient aucune motivation pour mieux connaitre leurs voisins en estimant que la culture européenne était bien supérieure et qu'ils n'avaient rien à apprendre de la population locale. Dans cette étude l'auteur retrace les origines du conflit israélo-palestinien présent déjà après la toute première *Aliyah*. Pour ces immigrants juifs de la fin du 19e siècle, l'accueil méfiant et hostile de la part de la population autochtone était préférable à la marginalisation subie dans leur pays d'origine. Cette hostilité était sans doute basée sur les expériences historiques dans la région comme l'invasion de Napoléon Bonaparte en Egypte cent ans auparavant (1789) et par les Croisades.

Pour nos jeunes lecteurs

Le quiz en ligne !

Voici un **quiz** sur *Yom Yéroushalayim.*
Réponds à quelques questions pour évaluer tes connaissances sur Jérusalem :

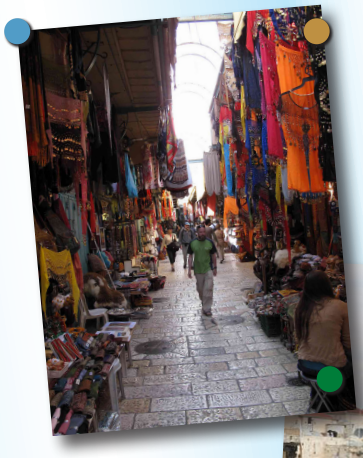
1. Situation :
A. Elle se trouve au bord de la mer
B. Elle est située à 800 mètres d'altitude
C. C'est une ville de Canaan
D. Elle est située à côté de Tel Aviv

2. Que signifie le nom de la ville ?
A. La ville du souvenir
B. La ville du parlement
C. La ville qui renaîtra
D. La ville de la paix

3. Quel est le monument, le site le plus symbolique de Jérusalem ?
A. Le grand musée
B. Le grand théâtre
C. La grande Tour
D. Le Mur Occidental du deuxième Temple

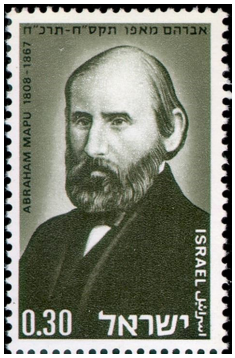
4. Quel est le roi d'Israël, bâtisseur du Temple ?
A. Saül
B. Shallun
C. Salomon
D. Abraham

5. Quel artiste a réalisé la peinture qui décore le parlement israélien ?
A. Pablo Picasso
B. Claude Monet
C. Fernand Léger
D. Marc Chagall



Les réponses :
1B, 2D, 3D, 4C, 5D.

Un livre d'Abraham Mapou, deux traductions
- ***Sion la bien-aimée***, trad. Emile Junès
- ***Les amants de Jérusalem***, trad. Bernard Chapira



Abraham Mapou (1808-1867) jeune instituteur de Kovno (Lituanie), influencé par Salomon Munk (qui présida l'Alliance israélite universelle), publia en 1853 en hébreu un roman historique (*Ahavat Zion*) dont il plaça l'action à Jérusalem à l'époque des Rois. La particularité du livre est d'être écrit dans un hébreu proche du texte biblique, qui n'emploie que des expressions tirées de l'Ecriture. Ce roman constitue une innovation majeure pour la littérature hébraïque. Denis Charbit le place en tête de sa chronologie du sionisme, car il précède de dix ans le *Rome et Jérusalem* de Moses Hess, de trois décennies l'*Autoémancipation* de Leo Pinsker, et la première *Alyah*, et de quarante-deux ans l'*Etat des Juifs* de Herzl.

Vous allez pouvoir consulter deux traductions françaises de ce texte. La première, parue sous le titre ***Sion la bien-aimée*** **:** *roman historique et d'aventures*, (Paris, 1937) est due au Dr Emile Junès, un médecin né à Sousse, Tunisie en 1877, qui a aussi écrit sur le rite de la circoncision.

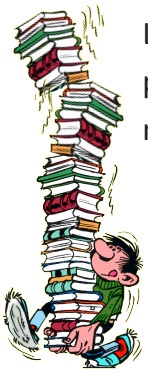
Le traducteur de la seconde, ***Les amants de Jérusalem*** (Paris, 1946) est Bernard Chapira, grand spécialiste de la littérature hébraïque, qui fut bibliothécaire à l'Alliance israélite universelle, et rédigea un catalogue des manuscrits hébreux de nos collections. Sa traduction colle beaucoup plus à l'hébreu d'origine et est moins retravaillée pour le lecteur français que celle du Dr Junès.

Vos trouvailles !

N'hésitez pas à nous signaler ce qui vous a intéressé, ému, questionné dans vos recherches sur la bibliothèque numérique de l'AIU. Nous pourrons publier vos propres articles décrivant votre réaction devant un document.

Envoyez vos liens et vos commentaires à

biblio@aiu.org



Vos questions

La bibliothèque reste à votre disposition pour vous aider dans vos recherches dans nos livres et nos archives.

Posez-nous toutes vos questions
en nous écrivant à

consultation@aiu.org

La bibliothèque de l'Alliance israélite universelle
bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Mairie de Paris,
de la Rothschild Foundation Hanadiv Europe, de la Fondation Nahmias, de la famille Carvallo.

Lien pour vous désabonner

Retrouvez les Infos de la Bibliothèque déjà parues !